



Bords de rocade (Artigues-près-Bordeaux)



Vue sur Bordeaux depuis le parc du Castel (Floirac)



Cimetière Saint-Romain (Cenon)



Quartier Dravemont (Floirac)



Domaine de Sérillan (Floirac)



Résidence Beausite (Cenon)



Lotissement «à l'américaine» (Floirac)



Résidence Bourbon (Floirac)



Rocher Palmer (Cenon)

# **Boucle 12**

## Balcons sur la ville 1/2

9

Cenon, Artigues-près-Bordeaux, Floirac

↔ '

18 km

**5h** (sans pause)

()

Sens horaire

Accès : Tram A, station Buttinière, Lormont

Cette boucle propose de s'aventurer dans le paysage contrasté de la rive droite, entre la ZUP (Zone d'Urbanisation Prioritaire) du plateau et les terres sauvages du coteau.

La première moitié du parcours alterne zones pavillonnaires et cités de logements sociaux (La Marègue, Dravemont, Bourbon, Beausite...). La deuxième moitié plonge au cœur de l'immense Parc des Coteaux, véritable belvédère sur la ville, du domaine de la Burthe au Parc Palmer en passant par les Parcs du Castel et du Cypressat.

### Légende:

1. Points directionnels

2. Points d'intérêts

3. Jonctions Grande Boucle

### 1. Départ : Tram A, station Buttinière, Lormont – km 0

Suivre les rails et passer sous le pont. Au rond-point, continuer tout droit sur l'av. Carnot, en passant côté droit. Après 100m, prendre la venelle à droite et tourner à gauche rue de la République jusqu'à l'av. Cassagne. Prendre à droite et à gauche au rond-point. Continuer av. Brossolette sur 500m et prendre à gauche le sentier après le transformateur électrique. Passer entre les jardins du lotissement et après 250m, déboucher sur la place Mistral (une simple prairie) et prendre à droite rue Ampère, puis à gauche l'av. Pierre Loti jusqu'à la voie rapide.

#### **2.** L'orée du bois - km 2

Tourner à droite et franchir la rocade en suivant la piste cyclable. Au rond-point, prendre à gauche av. de la prairie. Passer un autre rond-point et prendre le sentier à droite après le ruisseau. Longer le ruisseau du Guâ et traverser le parc de la Mairie. 200m après l'étang, prendre le sentier à droite et franchir le ruisseau. Continuer en face jusqu'à l'av. de l'église romane.

#### 3. Le Guâ

Le Guâ fait partie des quatre ruisseaux principaux qui drainent la partie Ouest de l'Entre-Deux-Mers avec le Gestas, la Laurence et la Pimpine. Il s'étire de Tresse à St-Louis-de-Montferrand avant de se jeter dans la Garonne. Sur la commune de Lormont c'est un bon p'tit Guâ régulé par le bassin l'Archevêque dont la capacité de retenue est de 136000m3. Ce bassin a été construit en 1971 qui est une grande année par certains côtés (Moi).

### 4. Parc de la Mairie (Artigues-près-Bordeaux)

Sur le site internet de Bordeaux Métropole on peut lire cette présentation quelque peu sommaire mais néanmoins instructive « Sportif ou promeneur ? Deux circuits balisés (6 km et 12 km) vous permettront de découvrir, à votre rythme, le parc du château de l'hôtel de ville et ses arbres remarquables. Les pêcheurs, eux, apprécieront l'étang. Des panneaux informent les visiteurs sur les techniques écologiques de gestion du parc ». Nous partageons la joie des pêcheurs, surtout s'ils pêchent «No Kill». Nous partageons aussi la joie des joueurs de tennis car il y a un tennis club, des footballeurs car il y a un terrain de foot, des promeneurs, de la faune et de la flore car il a y un bois, des tondeuses car il y a des grandes pelouses, des enfants car il y a un groupe scolaire, et des frileux car il y a un gymnase. Le gymnase rend hommage à Nelson Paillou, basque venu à Bordeaux pour ses études qui a introduit le handball au B.E.C (Bordeaux Etudiant Club) dont il fut secrétaire général jusqu'en 1964, date à laquelle il prend la présidence de la Fédération Française de Handball avant d'être président du Comité National Olympique de 1982 à 1993.

### 5. L'église Romane – km 4

Poursuivre en face sur l'allée Betailhe en longeant l'église. Continuer sur le sentier en face qui débouche dans un lotissement. Tourner à gauche rue des Oiseaux, sous la ligne haute

tension. Au bout, continuer en face et traverser la zone d'activité. Prendre à droite sur l'avenue et traverser la rocade. Au rond-point, prendre à gauche et longer le tram sur 1km jusqu'au terminus.

#### **6.** Quartier Dravemont (Floirac)

Construite dans les années 70, la ZUP de Floirac Dravemont est un voyage dans l'imaginaire urbain des lointaines banlieues de l'Europe quand elle était de l'Est. Grande artère routière qui coupe le quartier, espaces verts quasi inexistants, immeubles vétustes, centre commercial ascétique rongé par l'usure. Un bon décor pour tourner Good Bye Pompidou. Bref, pas de quoi faire rêver les 1600 habitants répartis en 700 logements dont 90% sont classés en habitat social. Un plan de réhabilitation est en cours, qui prévoit la démolition et la reconstruction du centre commercial, la rénovation des logements et le développement d'une offre résidentielle favorisant la mixité, la création d'un équipement public majeur axé sur les cultures urbaines, la création d'un équipement scolaire de qualité, la création d'espaces publics et de voirie mettant en valeur la centralité urbaine et la centralité du quartier. ZUP de tous pays, rénovez-vous.

#### 7. Lotissement des compositeurs - km 6,3

Poursuivre en face, traverser la voie rapide. Au rond-point, prendre à gauche puis après 100m suivre à droite la venelle. Au bout tourner à gauche puis à droite sur la rue. Après 30m, rentrer dans le lotissement à gauche au niveau du pylône électrique. Suivre la rue de Bizet qui tourne main droite et continuer en face rue Gounod sur 300m.

### 8. Lotissement expérimental - km 7,9

Traverser le chemin des plateaux (une rue) et entrer en face dans le domaine de Serillan. Après le 3ème bloc de la rue Ostermeyer, prendre le passage à droite et ressortir rue Colette Besson. Prendre à gauche et aussitôt en face un autre passage. Rue Marcel Cerdan, tourner à gauche et prendre à droite l'escalier dans la façade. Poursuivre en face entre les deux maisons en bardage métallique. Au bout, prendre à gauche et longer les maisons sur pilotis. A la dernière, ressortir à gauche sur le chemin et prendre en face le sentier sur 200m.

#### 9. Domaine de Sérillan (Floirac)

Le domaine de Serillan a vu le jour en 2006. Domofrance, le maître d'ouvrage, a convié 6 équipes d'architectes à proposer «des réponses alternatives à l'habitat éparpillé en situation périurbaine». On y trouve une diversité de gestes architecturaux qui forment une zone d'habitat collectif originale et variée tout en gardant une unité de volume. Le jardin et les extérieurs ont été particulièrement travaillés et valorisés et on avoue un attrait certain pour cet ensemble expérimental et singulier. On y trouve des maisons sur pilotis (Dugravier / Poggi), des empilements de blocs dont les cloisons coulissent (Agence St Projet), des «maisons dans la prairie» (Bernard Bühler), des «jardins dans la maison

et des maisons dans le jardin» (Patrick Hernandez), des maisons qui veulent «jouer avec les courbes du terrain» (Hondelatte/Laporte), et des maisons sur 3 niveaux (Leibar / Seigneurin) avec un jardin fermé un peu comme leur façade. Observe bien et relie chaque maison à son architecte.

#### 10. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 11 – Om

La jonction s'effectue à la croisée des chemins. Poursuivre à gauche le chemin en descente

#### 11. La Burthe - km 8,8

Au croisement, continuer légèrement à droite sur le chemin en descente et longer le ruisseau à droite. (Petit crochet possible de 100m pour découvrir le Refuge périurbain la Belle étoile : au même croisement, prendre le chemin à gauche). Après 700m, à la croisée de nombreux chemins, prendre à droite le chemin principal qui remonte le coteau (chemin de Beaufeu). Marcher 100m jusqu'au départ d'un sentier à gauche.

#### 12. Domaine de la Burthe (Floirac)

Avec ses 70 Ha, le domaine de la Burthe est le plus grand espace vert continu du parc des Coteaux. Blotti entre rocade et zones pavillonnaires, le «poumon vert de Floirac», constitué de forêts anciennes, ne manque ni d'acacias, ni d'érables, ni de charme(s). Sa « forêt primaire » intacte et luxuriante offre une parenthèse au bruit urbain et abrite une multitude de chemins séculaires. C'est ici que tu auras le plus de chance d'apercevoir la fameuse faune sauvage dont on parle au paragraphe précédent. En furetant bien on peut y trouver des orchidées. En furetant en mode plus classique, on trouve des installations sportives, un centre équestre, des aires de jeux, un skate park et le Refuge périurbain La Belle étoile.

Trois parcours thématiques sont proposés. «Paysages du plateau», circuit court, avec de grands arbres majestueux témoignant de l'histoire du domaine. «Le chemin de l'eau», circuit plus long, découverte des zones humides. Enfin un troisième circuit pour découvrir la forêt méditerranéenne. Trois salles / trois ambiances

### 13. Parc des coteaux

Le parc des coteaux, initié et aménagé par le Grand Projet Ville à partir de 2003, après, entre-autre, une randonnée organisée par Bruit du frigo. Eh oui c'est ce qui est indiqué sur le site du GPV. Il affiche un beau palmarès de parcs : Séguinaud, Rozin, Beauval (Bassens), l'Ermitage, Iris, Bois Fleuri (Lormont), Palmer, Cypressat (Cenon), Castel, La Burthe (Floirac). Coupé de Bordeaux jusqu'à la construction du Pont de Pierre en 1822, le haut de la rive droite de la Garonne a longtemps été occupé par des activités rurales, et par de riches demeures de négociants et propriétaires bordelais qui venaient y respirer le bon air ou y loger quelques maîtresses. Les berges furent elles dédiées au développement urbain et industriel en lien avec le fleuve. Tout ça c'est un peu loin mais cela surgit encore quand on arpente le territoire. Le parc des coteaux, c'est 400 ha et 25 km de balades avec des vues

imprenables sur la métropole, pleins d'espaces naturels variés pour occuper tes week-ends en ouvrant tes petits poumons. Bon, il faut quand même mesure garder hein c'est pas la Taïga ni même la Lozère, tu peux partir sans boussole, l'urbain n'est jamais très loin. Mais on peut quand même y croiser chevreuils, blaireaux, renards et sangliers. Et y faire des activités culturelles variées.

#### 14. Plateau de Beaufeu - km 9,7

Suivre ce sentier sinueux sur 2km. Déboucher chemin des plateaux (une rue) et prendre à droite sur 30m jusqu'au départ d'un chemin à gauche. Si le sentier n'est pas ouvert (il était en cours d'aménagement au moment de l'écriture de ces lignes), continuer sur le chemin de Beaufeu sur 500m et prendre à gauche chemin des plateaux (une rue) sur 100m jusqu'au départ du chemin à droite.

#### 15. Sentier des belvédères - km 10,7

Suivre le chemin longeant la crête du coteau et menant au parc du Castel. Après 700m ponctués de nombreux belvédères aménagés, à la croisée des chemins, au niveau de l'escalier en pierre, prendre le sentier en descente en face et légèrement à droite. Après l'escalier métallique, récupérer le chemin plat et prendre à droite. Au bout suivre le sentier à gauche jusqu'à l'av. Mitterand. Prendre à droite, passer le rond-point et après 80m tourner à gauche sur le chemin en montée qui longe le cimetière.

### **16.** Côtes et plateaux - km 12,2

En haut, prendre à droite av. Lassauguette jusqu'au carrefour, puis à gauche et aussitôt à droite Allée des Rossignols. Au virage, suivre en face le sentier traversant le hameau de Bourbon avec ses terrasses en cascade et ses escaliers en colimaçon. Croiser la rue Dufy et suivre en face le sentier sur 50m. Tourner à gauche et longer les jardins des résidences. Au bout, prendre à droite l'escalier menant à la Côte de Caumont. Suivre à droite, franchir la voie rapide et tourner à gauche côte de Monrepos, puis aussitôt à droite côte de l'empereur. Après 50m, au début de l'impasse, prendre le sentier à gauche caché derrière le portail.

### 17. Hameau de Bourbon (Floirac)

Conçu par Martin Van Treek en 1973, le Hameau de Bourbon propose des maisons étagées à l'esprit «gradins-jardins» que l'on retrouve aux Terrasses de Talence (voir boucle 9), dotées de belles terrasses et desservies par des escaliers extérieurs qui rendent la vie joyeuse «voisin sympa» ce qui est plus cool que «voisin vigilant». C'est tout mignon avec des jardinets et des terrasses fleuris. Quand on est passé, il y avait même une cabane de jardin sur une des terrasses du haut. Comme je l'ai dit déjà pour les Terrasses de Talence moi je kiffe le concept gradin-jardin et je donne aussi mon 06 à la personne qui voudra bien me faire visiter un appartement. On est d'accord, c'est quand même plus sympa au'une barre HLM non ?

### **18.** Cypressat – km 13,8

Remonter ce sentier sinueux menant au Parc du Cypressat, puis suivre toujours à gauche sur 1km le chemin principal qui traverse le parc. Sortir rue du Maréchal Gallieni au niveau du portail vouté. Tourner à droite et prendre les escaliers à droite 60m après le virage. Continuer à droite, traverser le cimetière, contourner l'église et ressortir Allée Saint-Simon.

### **19.** Parc du Cypressat (Cenon)

Longtemps propriété privée impénétrable, le parc du Cypessat a été ouvert au public en 2010 et offre une succession de vues panoramiques sur Bordeaux, accessibles par de larges chemins fort avenants. Le bien nommé Parc du Cypressat tient son nom des cyprès qui auraient été importés par un riche notable gallo-romain. Ils y poussent tranquilles jusqu'à l'hiver 1709 dont le froid fit des ravages dans le peuple des cèdres. Le parc était auparavant traversé par une source souterraine aujourd'hui tarie qui aurait alimenté le quartier de la Bastide durant des années via un transport à dos d'âne. Un ouvrage maçonné orné d'un mascaron représentant un visage de femme signale son emplacement. La ville de Cenon en a fait le sujet d'un court métrage intitulé «Cenon, la dame du Cypressat», dans une vision Sleepy Cypressat Hollow servit par une B0 à la Danny Elfman pour le moins fantastico-gothique. Il existe aussi une légende qui veut que Roland de Roncevaux, alors en chemin pour l'Espagne et pour sa brèche, ait traqué une biche dans les bois du Cypressat. Effrayée par le son de son olifant, elle surgit des bois et en s'échappant elle le guida sur un gué et lui permit ainsi de franchir la Garonne, alors non pourvue de pont évidemment. Ça aurait quand même pu faire une chanson non ?

### **20.** Église et cimetière Saint-Romain (Cenon)

Si par bonheur c'est ouvert arrête-toi et entre! L'église initiale a été édifiée au 12e siècle sur un probable site gallo-romain et sous la dépendance de l'abbaye de la Sauve-Majeur. Usée par les guerres et par le temps, elle fut reconstruite au 19e siècle et est l'un des rares édifices français à présenter autant de somptueux décors peints. Cette merveille de style néo-gothique a été rénovée entre 2002 et 2007. Sa richesse et sa chaleur intérieure tranchent avec la blancheur extérieure. On y trouve un chemin de croix original signé du peintre sculpteur Decaris et elle offre une parenthèse exceptionnelle et apaisée qui donne sacrément envie de s'arrêter méditer et plonger un peu au cœur de l'histoire. Le cimetière à flanc de coteaux est un bijou de quiétude et propose un panorama de fou sur l'agglomération.

### **21.** Beausite - km 15,4

Au bout de l'Allée, prendre à gauche rue Galliéni. Au croisement, prendre en face le chemin à droite du grand portail, traverser l'un des plus spectaculaires point de vue du Bordeaux et prendre à droite la venelle. Tourner à gauche rue Guyon puis aussitôt à gauche dans l'impasse. Au bout, suivre à gauche le sentier à travers la prairie qui longe les immeubles

de la résidence Beausite. Après les jardins potagers, passer entre les deux derniers immeubles. Descendre vers le city-stade puis suivre le sentier pentu à gauche qui longe l'arrière d'un immeuble. Descendre les escaliers jusqu'à la rue du Maréchal Foch.

#### **22.** Palmer - km 16.2

Tourner à gauche et après 50m tourner à droite, puis marcher encore 50m et suivre le sentier à gauche sur 250m. Suivre la rue à droite sur 50m et prendre à droite le sentier en zigzag montant au Parc Palmer. En haut, prendre le chemin à gauche sur 500m. Passer devant l'amphithéâtre de verdure et juste avant le château, prendre à droite, remonter l'allée principale et prendre à gauche pour longer le Rocher Palmer. Récupérer la rue Aristide Briand, passer le pont de la côte des 4 pavillons et descendre à gauche en direction de la station Buttinière du Tram A. Vous êtes arrivés !

### 23. Parc Palmer (Cenon)

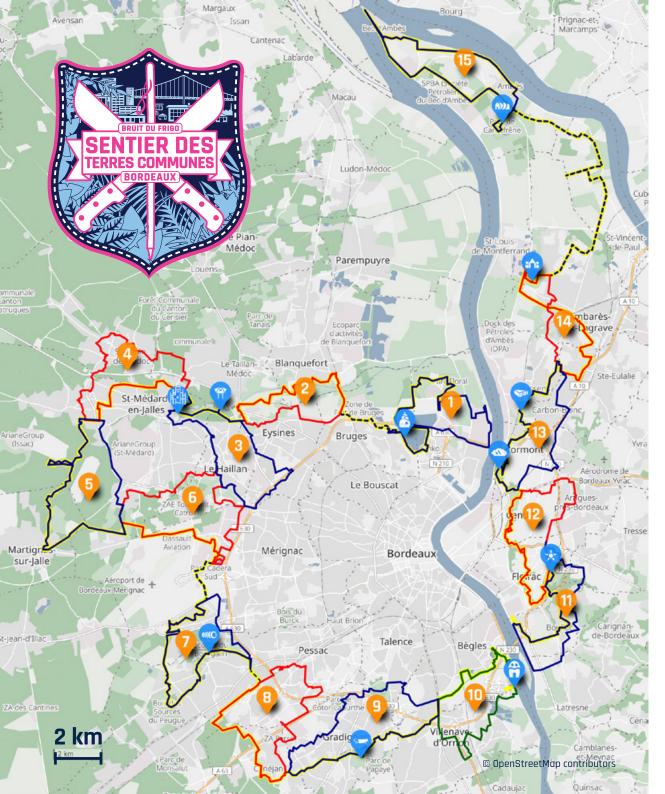
Le parc Palmer tient son nom du général éponyme, officier de l'armée britannique qui en fait l'acquisition après la Révolution Française, auprès de Lewis, capitaine de navire américain. L'histoire de France c'est exotique quand même non ? Le château date de la fin du 18e siècle et il était alors entouré de vignes. Charles Palmer fit aussi l'acquisition du Domaine de Gasq à Cantenac qui devint Château Palmer, grand cru classé en Margaux qu'on connaît encore aujourd'hui sous le même nom bien qu'il ait été vendu et revendu depuis y compris aux frères Pereire. Bref pour en revenir à Palmer de Cenon, en 1971 (une grande année par certains côtés - moi toujours), la ville de Cenon rachète le parc et sa dot immobilière pour en faire un trait d'union de 25 hectares entre le haut et le bas Cenon. Le château abrite l'Office culturel de Cenon et le parc tout une série d'équipements culturels et sportifs, des vallonnements et des cheminements que tu découvriras au gré de cette rando.

### **24.** Rocher Palmer (Cenon)

Comme son nom l'indique le Rocher Palmer a été conçu comme des espaces abrités par des rochers déposés au sol et reliés entre eux par des galeries de verre par l'architecte Bernard Tschumi en 2010. Un équipement composé de 3 salles, des espaces d'exposition que se partagent la ville de Cenon et l'association Musiques de Nuit avec une programmation initialement dédiée aux musiques du monde qui programme aussi du rock, de la danse ou du théâtre.

### 25. Jonction Grande Boucle: vers la Boucle 13 - Om

La jonction s'effectue à la station Buttinière du Tram A. Point de départ de la boucle 13.



### LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges pérjurbains.

#### Le sentier des Terres Communes en chiffres

- · 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- · 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé 14 points de vue
- · 45km le long de cours d'eau
- · 22 franchissements de rocade
- · 13km en bordure de rocade
- · 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

#### L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance.

C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

# Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau internationnal des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istambul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

#### « Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole.

À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe.

Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

### MODE D'EMPLOI

#### Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI).
  Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE
- Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU
- La Grande Boucle est soulignée en JAUNE
- · Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

#### Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

#### Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux. Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando!

# LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

#### La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

# LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

# LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUPÇONNÉES

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du Xlème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine!)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

# CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour!

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.

